

« Aimer jusqu'au don de sa vie »

Que s'est-il vraiment passé entre l'entrée triomphale à Jérusalem et la condamnation à mort de Jésus quelques jours plus tard? Rappelons que le peuple juif se cherche un roi pour le libérer de la tutelle des Romains. Jésus est connu pour ses pouvoirs étonnants. Il arrive à Jérusalem, lieu du couronnement des rois. Alors les gens lui organisent une entrée triomphale... tout en respectant ses principes d'humilité : à dos d'âne et non sur la monture rutilante d'un cheval de guerre. La fête est toute simple, populaire et sans prestige, mais les chefs des prêtres en sont choqués.

Comme Jésus est populaire chez le peuple, on décide de l'arrêter quelques jours plus tard durant la nuit. Les gens qui connaissent Jésus dorment et il ne reste que les pèlerins venus pour la fête de la Pâque qui n'ont pas trouvé d'endroit où loger : des gens qui ne le connaissent pas et qui font confiance à leurs chefs religieux. C'est eux qui crieront sur la recommandation des membres du sanhédrin la libération de Barrabas et la condamnation au crucifiement de Jésus de Nazareth. Le peuple restera bien surpris de découvrir à son réveil cette agitation autour de Jésus portant sa croix vers le Golgotha.

Depuis ce temps, on a appris que la plus grande cruauté consiste à condamner quelqu'un sans procès, sans lui donner la chance d'être entendu. On est innocent tant qu'on n'a pas fait la preuve de notre culpabilité. Jésus n'est pas mort pour rien : le témoignage qu'il portait sur Dieu et sur le devoir de l'Amour a enrichi le patrimoine de l'humanité. En mourant, il a donné un sens à nos vies et à nos souffrances.

Vivons nos prochains jours avec une vive reconnaissance au cœur pour le Christ qui a donné sa vie librement pour chacun(e) de nous : parce qu'il nous aime d'un amour qui ne sera jamais qu'au passé.

Gilles Baril, prêtre

